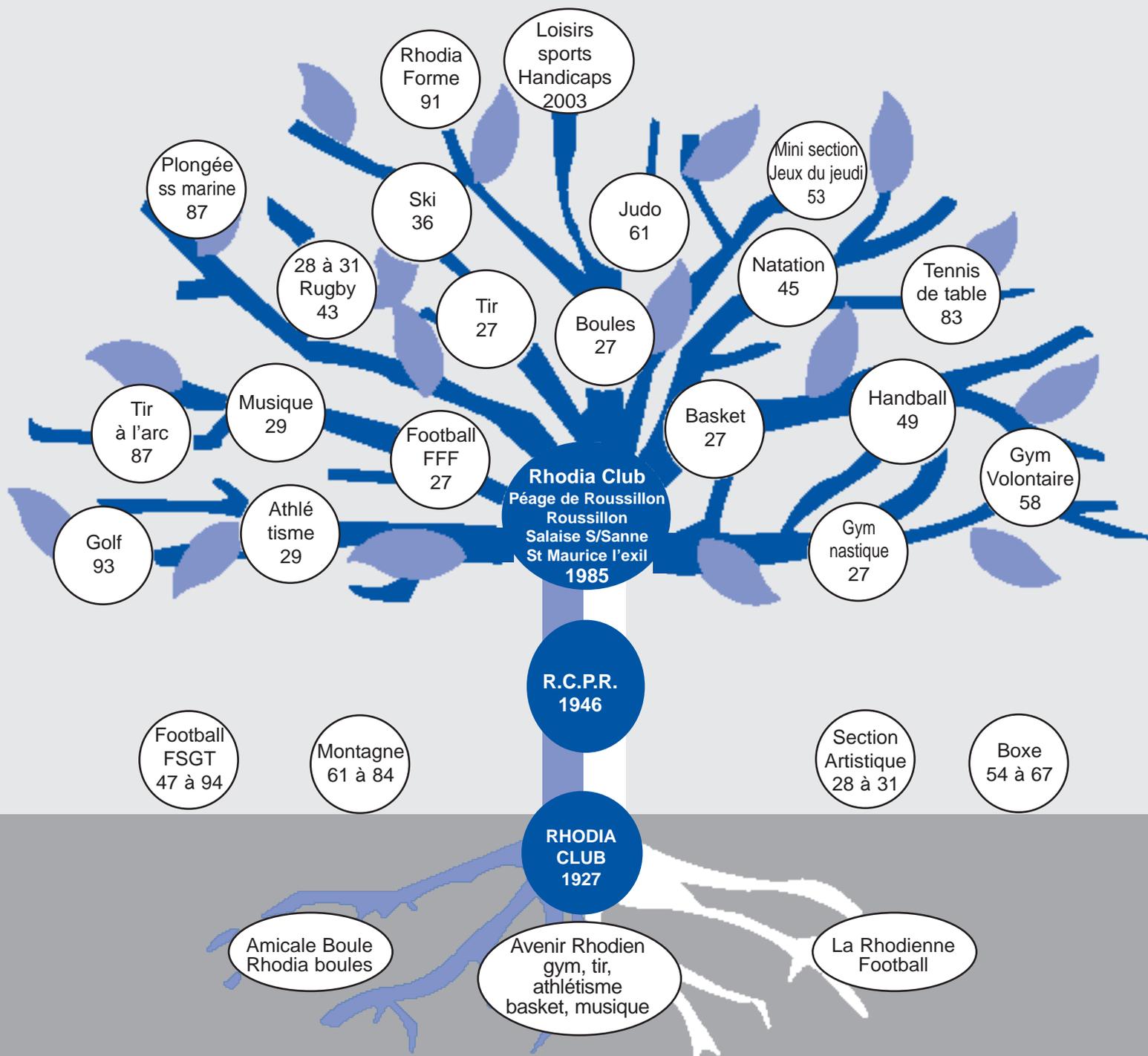


Mémoire en "bleu et blanc"

NOVEMBRE 2012



n°2



Histoire, petite histoire du Rhodia Club

Le premier président (1927-1936) **Albert BEUGRAS**

Président à 24 ans

En 1927, les footballeurs de la Rhodienne, les boulistes de l'Amicale Boule Rhodia, les gymnastes et musiciens de l'Avenir Rhodien décident de fusionner en un seul club, le Rhodia-Club, déclaré à la préfecture de l'Isère le 3 Décembre 1927. Albert Beugras devient président du club. Il le restera jusqu'à son départ en 1936.

Sorti major de l'Ecole Militaire d'Infanterie de Saint-Maixent, il se marie avec Alice Litolf en 1924 à Mulhouse. Ce brillant ingénieur chimiste est nommé à un poste de direction aux usines Rhône - Poulenc de Roussillon.

" Au petit matin nous sommes arrivés devant la villa d'ingénieur que l'on nous avait préparée. Non loin de là, l'Usine se découpait dans l'obscurité brumeuse comme enguirlandée des lumignons qui cernaient sa masse, éclaboussée par rafales des lueurs lancées par la flamme perpétuelle de son immense cheminée. Dans la lumière jaune des phares apparut la maison posée au milieu du givre, crépie de neuf, tous volets clos, l'air de ne plus nous attendre. Trois marches menaient à la porte ... Les plus douces années de ma vie se sont passées là .

... Très apprécié dans son travail, il réclamait toujours plus, jamais rassasié de responsabilités. Était-ce l'ambition qui le poussait à vouloir dévorer le monde ? Je ne crois pas. Orgueilleux sans doute il se lançait perpétuellement des défis à lui-même .D'une nature infatigable, il voulait agir, agir et encore agir "

(Alice Beugras dans " Les silences ou la vie d'une femme ")



Albert BEUGRAS avec son épouse Alice sur la couverture du roman de leur fille

Au Rhodia - Club

9 ans à la tête du club, Albert Beugras est un président de grande allure, charismatique, autoritaire. Il entre en conflit avec la section rugby. L'équipe va disputer un match à la Côte Saint André. Le chauffeur annonce qu'il a ordre de n'emmener aucune femme de joueur. Cette mesure n'étant pas appliquée chez les footballeurs, les rugbymen quittent le club, fondent un club provisoire puis s'éparpillent à Annonay, Saint Vallier, Vienne ...

De 1931 à 1943 la section rugby disparaît du Rhodia Club.

Particulièrement intéressé par le football, Beugras est aussi Président du District Drôme-Ardèche. Selon Ferdinand Maillet, président de l'Olympique Lyonnais, il serait devenu un très grand dirigeant de la Fédération Française de Football, peut-être même président (rapporté par Robert Roux).

Quelques extraits des interventions d'Albert Beugras dans le bulletin du club :

Les licenciés :

" Le Rhodia -Club a vu en un an doubler le nombre de ses membres actifs. Toutes les sections se sont développées. Le Rhodia Club n'a que 2 ans d'existence et déjà il peut se comparer par son importance aux clubs les plus anciens ." (novembre 1929)

La piste :

"Grâce à la libéralité des Usines nous avons pu mettre à sa disposition une fort belle piste. " (novembre 1930)

La morale, le club :

" Soyez ambitieux. Elevez votre idéal à la hauteur maximum de vos possibilités. Bannissez la nonchalance, la tiédeur et les larmes. Restez unis, décidés au même effort pour le bonheur de tous, pour la plus grande prospérité du Rhodia - Club. " (décembre 1930)

Dans Jeunes Gens devenez des hommes !

"Partout on réclame des hommes qui aient à cœur de se montrer supérieurs, des hommes d'une valeur morale reconnue, énergiques et bons, de convictions solides et de santé résistante, des hommes qui, étant patrons ou directeurs, ouvriers ou employés, ministres ou diplomates, deviennent par le développement complet de toutes les qualités de l'homme, de véritables puissances sociales. " (décembre 1929).

Un destin

Albert Beugras adhère au PPF.

Le Parti Populaire Français est fondé en 1936 par Jacques Doriot, au départ un groupement de communistes en rupture avec le PC français, qui veut instaurer un Etat fort, il a l'appui de Vichy, puis devient un parti plus collaborateur que vichyste, avec une idéologie fasciste.

Il en devient délégué régional à Lyon, crée l'hebdomadaire régional du PPF, " Attaque " (le football toujours !).

Il est encore payé par Rhône - Poulenc pendant un an ; on tient à lui, on pense qu'il reviendra.

"Il se passionne pour les questions sociales et se lance dans la lutte syndicale. Conscient que rien ne va plus dans l'industrie, il pense qu'il faut tout changer mais dans l'ordre et la discipline "

(Les lauriers du lac de Constance- Marie Chaix)

Au début de la guerre, il se trouve au Levant et démontre ses qualités de chef.

3 Juillet 1940, Mers-el-Kebir, près d'Oran : pour éviter qu'elle ne tombe aux mains des Allemands, les Britanniques détruisent la flotte française. 1300 marins français sont tués. Cet événement développe un sentiment anti-anglais et fait basculer de nombreux jeunes tentés par le mouvement gaulliste vers une voie qu'ils n'avaient pas envisagée au départ.

" Sans Mers-el-Kebir je ne serais pas rentré en France en 1940, j'aurais rejoint les troupes gaullistes ". Ses dispositions étaient prises, la date de départ fixée (Carnets d'Albert Beugras).

Son engagement au PPF devient plus important. Depuis 1943 il habite à Paris, dirige le service de renseignement du parti, fait partie de son directoire.

En août 1944, l'avance des Alliés contraint ceux qui ont collaboré à partir vers l'Est. Albert Beugras se trouve sur l'île de Mainau dans les eaux du lac de Constance. Les Américains lui proposent un emploi aux Etats-Unis où sa famille pourrait le rejoindre. Persuadé qu'il fera comprendre son action, désirant rentrer en France, il est récupéré par les services français au printemps 1946 et emprisonné. Jugé, condamné à perpétuité, il est libéré en 1953. Spécialiste de haut niveau dans le domaine des colorants et des matières plastiques, il se lance dans des affaires avec les Russes qui lui décernent le titre d'Ingénieur conseil au Comité de la chimie de Moscou.

Il meurt en 1963.



Le Président général
Albert BEUGRAS en
compagnie du secrétaire
général
Raymond ROUX (à G)

Deux artistes

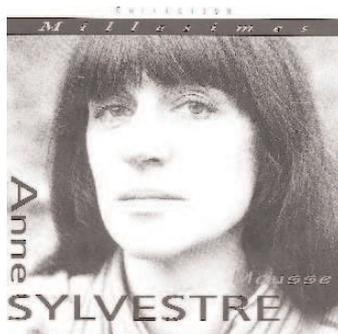
Albert et Alice, musicienne, fine et sensible, ont 4 enfants :

Jean accompagne son père en Allemagne et disparaît à 18 ans lors d'un bombardement.

Paul, de santé fragile, meurt en 1962.

Anne, née en 1934, devient une chanteuse estimée sous le nom d'Anne Sylvestre

(T'en souviens-tu la Seine, Lazare et Cécile, Maumariée...).



Marie,

née à Lyon en 1942.

Attachée de presse, secrétaire de Barbara de 1966 à 1969.

Dans "Les lauriers du lac de Constance", elle évoque les faits qui ont conduit son père à militer au PPF et les conséquences néfastes de cet engagement.

Elle écrit plusieurs autres romans, passionnants, émouvants, tournant autour de l'enfance, la famille, la mémoire.



A.B.



Albert BEUGRAS (à D) et Raymond ROUX
avec l'équipe de foot avant son match contre Bourgoin en 1935

Le deuxième directeur sportif (1947-1978)

Georges VINAY

Léon Courtejaire parti sous d'autres cieux en 1946, le Rhodia-Club est à la recherche d'un nouveau directeur sportif.

Parmi 8 candidats, le Comité Directeur porte son choix sur Georges Vinay, un berjallien qui occupe alors les fonctions de moniteur de sport à Thonon les Bains. Il explique:

" Ce qui avait joué pour moi, je ne l'ai su qu'après. J'avais des références moyennes, mais j'en avais un peu partout. Et surtout dans des sports pas très pratiqués à l'époque. De ce point de vue là, j'étais en avance sur les autres. "

Un sportif éclectique

Si Léon Courtejaire était un sportif éclectique, que dire alors de Georges Vinay ?

Athlète au Club Ouvrier Bergusien, il est en effet champion Dauphiné-Savoie de lancer de disque, de 4x100m et de 400m haies. Il pratique également le basket et découvre le handball où il sera même sélectionné dans l'équipe de France Sud. Il se souvient:

" C'est contre les Suisses, avec Bourgoin, que j'ai effectué mon premier match en 41/42. C'était du hand à onze qui se jouait sur un terrain de foot, et je crois pouvoir dire que c'est moi qui ai apporté ce sport dans la vallée du Rhône en venant au Rhodia. "



1952 : Equipier premier dans l'équipe de Hand .

En haut: ROMANET-GONDOL-SANDRY-VALLIN-POULLENARD-BOUVAT
Accroupis: A. MARTINEZ-BATZ-VINAY-GAY-FANFANO



1955 : Activité montagne, l'une de ses préférées, à Chamrousse.
A SERVONNAT-Georges VINAY-.....-M PRADON-.....-Le
secrétaire général Robert MIGNOT

Il est aussi avant-centre de l'équipe de football de Thonon qui évolue alors en Honneur :

" Mon ancien club de Thonon, mine de rien, il a progressé ... et sans moi " plaisante-t-il.

" J'ai gardé de bons souvenirs de Thonon ".

Pour compléter sa panoplie de sportif polyvalent, il est gardien de but de water-polo, il s'adonne aussi à l'escalade et au ski, disciplines où il excelle.

Quand il prend les rênes du Rhodia-club à l'âge de 25 ans, il continue à pratiquer le ski, le tir, l'escalade et le handball.

Fort de sa formation de moniteur d'éducation physique, il est un animateur hors-pair au sein de sa nouvelle famille sportive, en ski et en athlétisme en particulier.

1958 :
Les organisateurs
du cross des
Papillotes
(De G à D)
G VINAY-
M JURY
-F GAUTHIER-
Y JAIME -
A HUMBLET-
MALLEN-.....-
CHOLLAT-
Le président
général
STEINBACH





1955 : Georges VINAY en compagnie des gymnastes
De G à D en Ht: G VINAY-AFANASSIEFF-J VASQUEZ-C NICOLAS-G PONT-
G PARDON-C CHRISTOU-CATANEÀ-CHAIZE-A CABRERO-G REGAL (pdt)
En bas: A CAETANO-R GALLARDO-CHARTIAU-SONNIER-
M GIRARD-CAETANO-CRIADO-FLAMAND

Toutes ces activités vont évidemment faciliter son intégration dans notre agglomération où il tisse de multiples liens d'amitié.

32 ans de direction sportive

On pourrait mettre en exergue bien des actions ayant permis l'essor spectaculaire de notre club omnisports.

Par exemple la mise en place dans les années cinquante de stages de ski pour les jeunes qui faciliteront l'essor de la section ski, tout en offrant aux participants des moments inoubliables.

" C'est là où on a le plus innové, précise-t-il. Créer de tels stages, c'était nouveau. Les premiers séjours avaient lieu à Valloire où on pouvait disposer d'une sorte de pensionnat pour héberger les enfants. Après, ça a été les Deux-Alpes. Le président Mignot y était très favorable, étant lui-même un fervent adepte de randonnées à ski. "



1968 :Georges VINAY applaudit Monique BERTRAND, préselectionnée Olympique (Mexico), récompensée par le président Georges REGAL en présence de son entraîneur Roger GALLARDO (à D)

Les "Jeux du Jeudi" ancêtre de la Mini-Section

Mais le point d'orgue de son bilan reste sans conteste la mise en place des Jeux du Jeudi en 1953. C'est une réflexion du même Robert Mignot, alors Président Général, lequel regrettait l'absence d'activités le jeudi pour les enfants, qui lui inspire la création de cette section réservée aux plus petits.



1956 : Activité grimper de corde aux "Jeux du Jeudi" (G. VINAY en tenue civile)

Cette structure, ancêtre de la Mini-Section d'aujourd'hui, est l'émanation de la philosophie prônée par le Rhodia-Club que Georges Vinay a toujours défendue.



2000 :G. VINAY en visite au cross desPapillotes, ici avec Christophe POULLENARD

Née en 1974, cette Mini-Section reste d'une formidable actualité. Il n'est qu'à entendre les réflexions admiratives des nouveaux habitants de notre canton qui découvrent cette entité où leurs enfants peuvent pratiquer de multiples sports avant de faire leur choix définitif.

Un journaliste de qualité

A ses dons de sportif, d'éducateur et de directeur sportif, Georges Vinay allie également une qualité rare d'écriture qui l'avait déjà conduit à prendre la responsabilité de l'agence du Dauphiné Libéré de Bourgoin avant de rejoindre Roussillon.

Là encore, à travers les articles de ses bulletins, il va faire profiter son nouveau club de son style fluide, empreint d'un humanisme où transpire son amour pour le sport. Également collaborateur de l'agence du Dauphiné au Péage, il saura utiliser ce talent pour promouvoir au fil des années les valeurs du Rhodia-Club.

Que Georges Vinay ait eu l'honneur d'être un des porteurs de la Flamme Olympique lors des Jeux Olympiques de Grenoble en 1968 n'est qu'une juste récompense pour un homme qui a tant donné au Rhodia-Club en particulier et au sport en général.

Agé aujourd'hui de 91 ans, il peut regarder son parcours avec fierté. **C.B.**

Mémoire de pionnier Edouard LUYA

Dernier samedi de novembre 1945.
Quatrième tour de la Coupe de France.

A Grenoble, au stade Lesdiguières devant 6000 spectateurs médusés, le " Onze " du Rhodia-Club réussit l'incroyable exploit d'éliminer par 3 à 1 le club local alors en deuxième division professionnelle. Grâce à 2 buts de Bouillot et un ciseau acrobatique de Sargian, les " bleu et blanc " accomplissent ce qui reste la meilleure performance de leur histoire.

Dans cette équipe, Edouard Luya occupe le poste de demi-aile gauche.

C'est toujours avec émotion qu'il évoque ce grand moment. Avec Jean Princic, il est le dernier survivant de ce groupe présidé alors par Raymond Roux, le père de Robert, présents tous deux ce jour-là.

Footballeur...

Cet exploit marque le point d'orgue de la carrière de footballeur d'Edouard Luya. Une carrière qu'il débute à l'Union Ouvrière Péageoise, une équipe non officielle qui jouait sans licence, ni assurance. C'est le frère d'Edouard, Henri, qui avait créé cette union avec quelques camarades.

On est alors au tout début des années 30. Le président général de l'époque, Albert Beugras, contacte Henri et lui propose de rallier l'équipe du Rhodia-Club en échange d'emplois à Rhône- Poulenc. C'est ce qu'accepteront Henri et la plupart des joueurs de l'UOP qui, avec leur nouveau maillot bleu et blanc, se verront enfin pourvus de licences et d'assurances leur permettant d'assouvir sans risque leur passion du " ballon rond ".



En Ht :
L PRINCIC-J PRINCIC-CHAZEL-PLEYNET-COLLET-HEINRICH
En Bas :
E LUYA-G SANCHEZ-M BESSET-FEGE-L MARTINEZ.

" Doudou " Luya restera au Rhodia-Club jusqu'en 1953 avant d'aller exercer ses talents d'entraîneur à Beaurepaire, à la demande de Marius Bozon qui deviendra quelques années plus tard une figure marquante de l'agglomération.

C'est à Jarcieu qu'il termine sa carrière d'entraîneur. D'ailleurs, un de ses meilleurs souvenirs est d'avoir pu jouer à près de cinquante ans, même l'espace d'un seul match, avec les minimes qu'il avait formés plusieurs années auparavant.

... mais aussi gymnaste, athlète, basketteur, pongiste



M HENRY-Albert GAYTE-A VINCIGUERRA-Edouard LUYA , l'athlète

Le Rhodia-Club, Edouard Luya en est membre depuis bien longtemps quand il range les crampons en 1953. Il était déjà adhérent à sa création dès 1927, pratiquant gymnastique et athlétisme. Cela fait sans doute de lui le plus ancien, mais aussi un des premiers sportifs de notre club.

En athlétisme, il pratique la course (le relais 800m/400m/200m/100m où il fait le 400m) et occasionnellement le triple-saut. Il aime à ce sujet narrer une anecdote qui s'est déroulée lors de l'inauguration du stade Bachelard à Grenoble. Bien que non spécialiste, il accepte à la demande de Léon Courtejaire (alors directeur sportif et aussi athlète) d'être avec lui l'un des 3 engagés du club au triple-saut.



E n Ht à G : LUCCHIARI-CHARRU et les adversaires du jour
 Accroupis: HEINRICH-CAMPOY-BRAYET-RIOS-DUCHANAUD-SANCHEZ-CHAZEL-PRINCIC-LUYA-BIANCHETTI-MADERAL

Avec 11m98 il réussit une belle performance juste derrière les 12m02 de Courtejaire qui bat le record du club. Pour remercier le " petit jeune " de son aide, le directeur sportif décide d'inverser leurs résultats. Voilà pourquoi Edouard a figuré sur les tablettes en tant que recordman du Rhodia en triple-saut.

Il fut aussi gymnaste, athlète, mais aussi basketteur pendant une parenthèse dans son parcours de footballeur à cause d'une blessure au pied.

Sportif éclectique, il fut même champion de l'Isère de tennis de table au milieu des années 30 et sélectionné dans l'équipe de l'Isère pour les championnats de France à la salle Rameau à Lyon. Mais là ce n'était pas sous les couleurs "bleu et blanc", car le tennis de table n'apparaîtra qu'en 1983 au Rhodia-Club.

Retraité du sport et de Rhône-Poulenc depuis longtemps, " Doudou " Luya a encore manié les boules de pétanque pendant de longues années au Cabanon des Cités avant de les remplacer, âge oblige, par les cartes à jouer.



A 95 ans, il conserve une mémoire remarquable qui lui permet de régaler de souvenirs et d'anecdotes tous ceux qui aiment à côtoyer sa gentillesse et sa bonne humeur.

C.B.



1968: Rhodia juniors vainqueurs de la finale Drôme-Ardèche contre le F.C Valence
 En haut de GâD: NALLET-VEYRET-R ROUX-CAVY-HERNANDEZ-MADERAL-CHAZEL-R ORCEL-E LUYA-BARRE-C ROUX-C DUCHANAUD-R DUFEU-CARCEL-C JURY-ALEX
 Accroupis : B LALECHERE--C GANDINI-P LUCCHIARI-R DURANTON-Y VELASCO-FCHIVILO-M HERNANDEZ--JL LUYA-J PLAZENCIA

Georges SABLIER André TYRON



Georges SABLIER et André TYRON : au siège du Rhodia en 2012

" *Ma mère ne m'a jamais vu boxer, ni ma femme* " assure Georges Sablier

" *Si, si Jojo. Ta mère t'a vu boxer et ta femme aussi ... à Rive-de-Gier en 58. C'était contre Panetti* ".

Et Jojo de reconnaître que c'est exact. Le souvenir lui revient maintenant. Car son ami André Tyron connaît sa carrière au moins aussi bien que lui. Il est vrai que tous deux cultivent leur amitié depuis bien longtemps. Enfants, ils étaient voisins aux Cités et leur future passion commune pour la boxe n'a fait que renforcer leurs liens. Ils ont tant de souvenirs à partager ! Et ils ne se privent pas de nous en faire profiter.

Quels meilleurs témoins pouvait-on trouver pour nous parler des " années boxe " du Rhodia-Club ?

14 saisons de boxe au Rhodia Club

Des " années boxe " qui n'auront duré que 14 ans, car après la section Artistique disparue en 1939, et avant la section Montagne en 1984 et la section Football FSGT en 1994, la boxe est le quatrième fruit tombé de l'arbre Rhodia-Club durant ses 85 ans d'existence.

C'est en **1968** en effet que la pratique du "noble art" a disparu après une mise en sommeil qui a duré un an. Faute de combattants, c'est le cas de le dire, le Comité Directeur s'est vu contraint de mettre fin à une activité apparue en **1954** sous les couleurs " bleu et blanc ".

Mais c'est bien avant cette date que ce sport a vu le jour dans notre agglomération avec la venue au Péage de Roussillon de Ludovic Sablier qui accepte alors un travail de magasinier à Rhône-Poulenc.

Originaire de Lorette dans la Loire, il crée le Boxing Club Péageois et Roussillonnais au sortir de la guerre.

" *Les premiers entraînements avaient lieu sur la terre battue de la cave de notre petite maison* " explique Georges Sablier.

"*Et il ne fallait pas sauter trop haut, sinon on se tapait la tête au plafond* ".

Devant le succès rencontré par un sport qui connaît alors ses heures de gloire, il faut trouver un local d'entraînement plus adapté. Ce sera la salle de la cure près de la chapelle des Cités, puis un peu plus tard la " salle des trompettes " de la salle des fêtes au Péage.

Mais toutes deux n'apportent que peu de confort et elles poussent les boxeurs à solliciter le Rhodia-Club pour les accueillir dans des installations plus propices à la pratique du " noble art ". Sous la houlette de Ludovic Sablier, la boxe connaît alors un bel essor et les résultats ne tardent pas à être au rendez-vous.

De nombreux jeunes vont s'épanouir dont les deux fleurons que sont Albert Amatler et Georges Sablier.

Après son départ du Rhodia-Club en 1968, le premier rejoindra Vienne pour y effectuer une carrière professionnelle de premier plan .



Georges SABLIER en combat

Georges Sablier, professionnel

Georges doit quitter lui aussi notre club pour devenir " pro " dès 1960 en poids welter (66 kg). Mais il en reste membre d'honneur.

" *En tant que professionnel, je ne pouvais plus être licencié au Rhodia, se souvient Georges. Et c'était une façon de garder contact avec le club de mes débuts* ".

Il effectue une belle carrière " pro " avec

une quarantaine de combats. Il rencontre des adversaires de taille comme Josselin, futur adversaire de Curtis Cokes pour le titre mondial, ou Max Nassim Cohen qui affronta Rodrigo Valdes, lui aussi pour le titre suprême.

" *Avec mes 1m78, je n'ai rencontré que deux adversaires plus grands que moi pendant toute ma carrière, en plus de 100 combats* " précise Georges Sablier.

Et quand on lui demande quel est son meilleur souvenir, c'est avec des yeux tout brillants d'émotion qu'il se remémore son premier combat.

" *J'avais quatorze ans et demi et mon père m'avait fait croire que je combattrais lors d'une réunion qui avait lieu sur les quais du Rhône à Serrières. Mais une fois sur place il n'a plus voulu, m'expliquant que l'on ne pouvait pas boxer avant 16 ans* ".

Sa déception est tellement grande et ses pleurs tellement attendrissants qu'un officiel témoin de la scène prend la responsabilité de le faire combattre.

" *Il y avait là avec nous Bébert François, lui aussi boxeur, qui était dans le même cas que moi et on a pu croiser les gants pour la première fois* ".

Et de rajouter avec un grand sourire :

" *J'ai quand même gagné 5 francs !* "

C'est le début d'un beau parcours avec de nombreux titres Dauphiné-Savoie, avant le passage dans la cour des " pros ".



Ray Sugar ROBINSON et Georges SABLIER

André Tyron, l'autre passionné

Quand Georges met un terme à sa carrière en 1968 à l'âge de 31 ans, il y a déjà longtemps qu'André Tyron a rangé ses gants.

En fait, André n'aura boxé que 3 ans car il a dû très vite faire un choix entre sport et travail. Tuyauteur, puis conducteur de travaux, il exercera dans 22 pays différents.

Mais pendant ces 3 ans, il montrera de grandes qualités pugilistiques qui lui vaudront de remporter lui aussi le titre Dauphiné-Savoie des welters en 59, un an après Georges Sablier.

Son amour pour la boxe ne s'est jamais démenti et lui aussi se souvient avec émotion de son premier combat.

" *Je venais juste d'avoir 16 ans. Je pratiquais ce sport en cachette de mon père qui ne voulait pas que je boxe. Et ma mère encore moins !* " explique-t-il.

Celui-ci découvre son secret en lisant sur le journal le récit de son premier combat et de sa première victoire.

" *Je n'étais pas très fier mais quand j'ai vu son petit sourire, j'ai su que c'était gagné* ".

Parmi tous ses souvenirs et ses anecdotes, il rappelle aussi cette réunion organisée la veille de la fête du Rhodia en 1958 :

" *C'était à la piscine des Cités. On avait installé le ring sur l'eau. C'était vraiment magnifique avec toute cette foule* ".

André Tyron et Georges Sablier gardent

pour leur sport une passion inextinguible encore renforcée par leur longue amitié. Ils s'expriment tous deux avec une douceur surprenante chez des hommes qui ont pratiqué un sport aussi dur que la boxe.



Georges SABLIER et André TYRON :
à l'entraînement en 1958

Partagé entre Pajay et l'île de la Réunion où il passe la moitié de l'année, André ne manque pas une occasion de rendre visite à son ami Jojo au Péage de Roussillon.

Et devinez de quoi ils parlent !

C.B.

Les "3 glorieuses" du foot 1934-1940-1941

1934

Rhodia débute en Coupe de France

Pour sa première apparition dans l'épreuve reine du football français, Rhodia s'était déplacé dans le département de la Loire pour y affronter le onze local des sports athlétiques d'Izieux le dimanche 16 septembre. Nos représentants furent les plus vite en action : ils menaient 3 à 0 à la mi-temps. La pluie abondante fit alors son apparition et en peu de temps les ligériens réduisirent la marque à 3 à 2. Ce fut alors un chassé-croisé de buts pour en arriver au score final de 5 à 4 en faveur de Rhodia. D'après les recherches dans les journaux de l'époque, notamment dans le Mémorial (le journal de Saint Étienne) les vainqueurs s'étaient présentés dans la formation suivante : gardien de but : Charra, arrières : Prêchereur (capitaine) et Morel, demis : Marmol, Genesty (ex : C.S Vienne) et Velasco, avants : Collomb, Canario, Carro, Lachaud et Rivat (ex : C.S Saint Chamond).

Rhodia-F.C. Grenoble, premier match de Coupe de France au Stade des Cités

Pour ce deuxième tour, le tirage au sort n'avait pas été favorable à René Orcel et ses co-équipiers. Ils affrontèrent le Football club de Grenoble, club de Division d'honneur de l'ex-ligue du Lyonnais (aujourd'hui Rhône Alpes) le 7 octobre. Témoin oculaire de ce match malgré mon jeune âge, j'ai souvenir que cette rencontre se termina par une victoire de mes favoris et, de plus, sur un score record de 7 à 5 ! Une fois de plus l'attaque mitrailleuse de Rhodia avec des ailiers Rivat (à gauche), Collomb (à droite) René Orcel (son stratège) et autre Chianalin, l'ex joueur du réveil sportif de Tain-L'Hermitage, mit complètement K.O la défense grenobloise.

Premier match d'un club du Comité Drôme Ardèche en Coupe de France contre une équipe professionnelle

Cela se passa le dimanche 28 octobre (3^e tour) sur l'actuel terrain du stade municipal de Lyon. Il s'agissait de l'A.S Villeurbanne club professionnel de 2^eme Division Nationale groupe sud. Les joueurs du président Albert Beugras, par ailleurs président du Comité Drôme Ardèche, furent loin d'être ridicules. En effet à quelques minutes de la mi-temps atteinte sur le score de 0 à 0, René Orcel manque d'un rien de chiper la balle des mains du gardien de but villeurbannais, Collet. Il fallut attendre plus d'une heure de jeu pour voir les professionnels ouvrir le score. En fin de match devant un assez maigre public, environ 1000 - 2000 spectateurs, ils ajoutèrent deux autres buts. Rhodia sortait de cette Coupe de France avec un certain panache.



1934-1935

Debout: Raymond Roux (dirigeant) -Marmol - Canario -- Viard - Guth - Lemoine - A.Beugras (président)

Accroupi: Collomb - Genesty - Carro - Chianalin - Rivat

1940

Rhodia-Nîmes Olympique (pro)

Le dimanche 15 décembre, Rhodia joue les 1/16 de finale de la Coupe de France (trophée Charles Simon) au Stade des Cités contre l'équipe professionnelle de Nîmes Olympique. Pour en arriver là, le onze de l'ex international B, Vincent Galland, avait rencontré le dimanche 2 novembre (1^{er} tour) les banlieusards Lyonnais de l'E.S Bron. A l'issue d'un match vraiment très indécis, nos locaux l'emportèrent d'extrême justesse.

Rhodia-Valence Sportif, 3-0

On pensait logiquement que Rhodia allait quitter la Coupe de France ... après le 2^e tour en ce dimanche 23 novembre. En effet le Valence sportif avait enregistré deux recrues de choix. Les frères Charles et Laszlo Kovacs, tous les deux internationaux de l'équipe de Hongrie au début des années 30.

L'aîné, Charles, avait par la suite joué à l'A.S Cannes, puis à Antibes Football Club et retour à l'A.S Cannes. Son frère Laszlo avait, pour ses débuts en France, porté le maillot de l'A.S.S.E, puis peu après celui de l'Olympique d'Alès. Malgré ces deux adversaires de grand talent, nos représentants, remarquablement dirigés, par l'ex pro de l'O.G.C Nice, Vincent Galland, triomphèrent sur un score sans appel de 3 à 0. A signaler la partie extraordinaire de Vincent Baeza, le gardien de but de Rhodia, prouvant qu'il comptait parmi les meilleurs à ce poste de la ligue du Lyonnais.

Premier match officiel d'une équipe professionnelle de football au Stade des Cités avec la venue de Nîmes Olympique et ses internationaux.

Pour ce 3° tour de la Coupe de France le dimanche 15 décembre 1940, les hommes des dirigeants Roux et Lacroix avaient réceptionné les gardois du Nîmes Olympique. Ce match comptait pour les 1/16 de finale de la Coupe de France de la zone non occupée. On jouait aussi un autre 1/16 de finale mais en zone occupée ... par l'armée allemande ! Ce match avait failli ne pas se dérouler à cause de la neige qui était tombée en abondance le 14 décembre.

Mais c'était méconnaître la ténacité des dirigeants rhodaniens. L'un deux, Raymond Roux avait sollicité Monsieur Ledru (Directeur Général des Usines Rhône-Poulenc de Roussillon et par ailleurs président général du Rhodia club) pour employer les personnes du "service bricole" de l'usine à venir déblayer la neige du terrain. Celle-ci fut enlevée sur la plupart du terrain en un temps record le dimanche matin. On fit appel au permanganate (couleur violette) pour figurer le traçage du terrain.

C'était un produit d'un des ateliers de Rhône-Poulenc, et de ce fait, le match put avoir lieu ! Le Nîmes Olympique avait présenté une bien belle formation avec notamment ses trois internationaux de l'équipe de France des années 30, à savoir Yvan Beck, Louis Gabrillargues et Albert Pulge (celui-ci avait auparavant, comme Yvan Beck, porté le maillot de l'A.S.S.E.). Le premier cité, yougoslave de naissance, avait participé en juillet 1930 en Uruguay à la première Coupe du Monde de football. Lors du match Yougoslavie-Brézil il avait été l'artisan de la victoire de son équipe ! Cela dit, les nîmois nous firent assister à une remarquable exhibition de football (mi-temps 6 à 0).

A signaler que les locaux tinrent en échec les professionnels au cours de la deuxième mi-temps, en n'encaissant aucun but ! Durant cette période le gardien de but Vincent Baeza effectua un match exceptionnel !



L'équipe de Rhodia: gardien de but BAEZA arrières : PLEYNET et LAUGIER ; demis : ALBOUSSIÈRE ; GALLAND (capitaine) et PHILIBERT ; avants : COLLET, MADÉRAL COLLOMB, MARTINEZ et Henri LUYA remplaçant GOTTELAND.

1941

Rhodia retrouve Nîmes Olympique en Coupe de France

Du fait de son parcours positif lors de la saison précédente nos footballeurs étaient exempts du premier tour joué le dimanche 12 octobre. Pour le second tour ce fut un déplacement dans la Loire, plus exactement à Chazelles sur Lyon, localité célèbre par ses usines de chapeaux. Il fallut batailler ferme pour résister à l'équipe de patronage "La vaillante". En effet cette partie se termina sur un score de parité 2 à 2 après prolongations. Cela permettait aux rhodaniens de recevoir ce même adversaire le dimanche 17 novembre 1941 au Stade des Cités. Grâce à un Escribano en super forme au poste d'avant-centre, bien aidé, en cela, par Collomb, Bouillot et autre Madéral, 3 à 0 pour Rhodia ! 3° tour dimanche 23 novembre 1941 : Rhodia passe 5 buts à l'U.S Montélimar ! Pour cette rencontre Rhodia s'était présenté dans la formation suivante : gardien de but : Baeza ; arrières : Besset et Hernandez ; demis : Luya, Galland, Vassy, avants : Collet, Madéral, Escribano, Martinez, et Bouillot. L'union sportive de Montélimar avait aligné pourtant d'excellentes individualités telles que les gardiens de but Mabilon, Marroux, Lone (capitaine) et autre Gaudon ; score à la mi-temps 3 à 0. Buts pour Rhodia : Collet (2), Escribano (2), Bouillot (1). Ils faut mettre aussi à l'honneur l'excellent arbitrage de Monsieur Dubois de Valence. A signaler que la pluie tomba sans arrêt sur le terrain du Stade des Cités devant des spectateurs vraiment stoïques ! Déplacement le dimanche 14 décembre 1941 dans la cité romaine ... du Gard. Joué sous une parure de printemps, le score de 6 à 0 en faveur des professionnels a paru trop sévère pour Galland et ses coéquipiers. En effet, après seulement quelques minutes, Bouillot manquait d'un rien d'ouvrir le score, et obligeait le gardien de but nîmois Schneider à sauver son camp alors que tout le monde voyait déjà la balle au fond des filets. Mais la meilleure technique des nîmois allait faire la différence en peu de temps. Score 3 à 0 à la mi-temps. A la reprise la supériorité gardoise allait crescendo, 3 autres buts marqués grâce à l'international Gabrillargues, Roich (ex F.C Sète) et au jeune docteur en médecine Eric Nègre, futur grand professeur de la faculté de Médecine de Montpellier.

R.R.



1941

Debout : Galland (joueur-entraîneur), Martinez-Hernandez-Baeza- Besset -Luya
Accroupi : Alboussière - Collet - Escribano - Madéral - Bouillot

Actu Rhodia

Sambo Combat :

Imad BOUSSADAKA (à D) s'est qualifié pour les Championnats du monde qui se dérouleront en novembre à Minsk en Biélorussie.



Bourse aux skis:

Samedi 24 novembre au foyer de Henri-Barbusse de Roussillon de 8h à 18h.

Rhodia Mini-Section :

La saison a bien démarré avec près de 300 enfants inscrits sur les 19 créneaux ouverts les mercredis matin et après-midi sur Salaise, St Maurice et Roussillon. 12 jeunes porteurs de handicaps y sont accueillis également.

Rhodia Forme :

Excellent début de saison également. Il faut remonter à 2005 pour observer un niveau d'inscriptions équivalent au terme du premier mois.

Effectifs :

2012-2013 démarre en trombe pour de nombreuses activités. L'effet " Jeux Olympiques" n'y est pas pour rien. Gym, judo, athlétisme, natation, sports collectifs, tir ... imitent la mini-section et Rhodia Forme. La barre des 3 900 adhérents sera-t-elle dépassée en fin de saison ?

Sports co :

Reprise difficile pour les masculins en foot, hand et à un degré moindre en rugby, respectivement 6^e, 10^e et 7^e sur 12 équipes... Les filles du basket sont à l'honneur, invaincues après la 3^e journée, avec le secret espoir de conserver cette première place synonyme d'accession en pré-nationale.

Méga-tombola :

Organisée par le Rhodia Omnisports au profit des clubs-membres. Tirage le 4 mars lors de l'A.G Omnisports.

Cross des Papillotes :



Organisé par le Rhodia Mini-Section en partenariat avec Hyper Casino-Salaise **mercredi 5 décembre** de 14h à 17h30 au complexe sportif Joliot-Curie à Salaise-sur-Sanne.



Projet artistique les " cantonnés " :

Après l'exposition "Derrière l'usine, les cantonnements de Salaise" réalisée il y a 2 ans et qui évoquait la mémoire des anciens ouvriers, T.E.C envisage une oeuvre artistique en collaboration avec l'artiste Pierre DAVID dont le support pourrait être la façade du siège du Rhodia. Celle-ci serait recouverte de carrelages sur lesquels figureraient les photos de l'époque. Les anciens des cantonnements et les personnes ayant participé à cette histoire sont invités à prêter leurs photos (au siège du club ou directement à T.E.C).

Pour recevoir ce bulletin :

Vous pouvez le consulter en ligne sur : www.rhodiaclub.com.

Si vous souhaitez le recevoir par courrier, il suffit d'adresser au siège du Rhodia au 102 RN7 38150 Salaise -sur-Sanne, votre adresse et un chèque de 10€ pour l'année (4 à 5 parutions annuelles).

Vous pouvez également vous le procurer au siège gratuitement. Une formule "mal-voyant" existe, n'hésitez pas à la demander!

Et les femmes ?

Nous sommes bien loin de la parité dans ces 2 premiers numéros. Nous traitons d'une période où le sport féminin était très peu développé et où les éducateurs et dirigeants étaient en grande majorité de la gent masculine. Rassurez-vous les prochains numéros verront apparaître dames et demoiselles qui vont se faire une place de plus en plus grande au sein de notre club " bleu et blanc ". Nous commencerons par 3 sportives qui ont donné le goût du sport à des générations de jeunes, par leur engagement bénévole, ainsi que par le métier de monitrice d'E.P.S qu'elles ont exercé avec passion et compétence (Raymonde CHENU, Jocelyne PERRON et Renée TEYSSIER).

Pour ce bulletin, réalisé par la commission "Histoire", tout complément d'information est le bienvenu.

L'histoire reste ouverte...

Tel Rhodia : 04 74 29 71 66 - Mel : rhodia.club@orange.fr - www.rhodiaclub.com